

JUILLET 2012

Beaux Arts

magazine

VERSAILLES

JOANA VASCONCELOS
habille le château
de dentelles
et de broderies

REPORTAGE

L'été des biennales
de Cuba à Cassel

RENCONTRES D'ARLES

Le meilleur
de la photo

EN
CADEAU

LE GUIDE
DES 1000
EXPOS
DE
L'ÉTÉ



JEFF KOONS
Pink Panther, 1988

M 01081 - 337 S - F: 6,80 € - RD





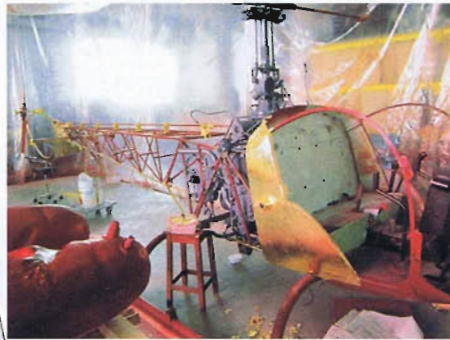
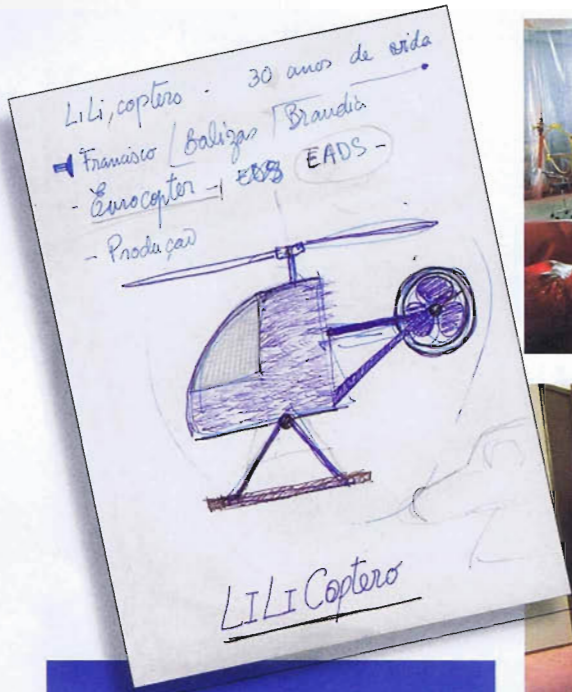
PLUMES, BRODERIES, DENTELLES...

DANS LA FABRIQUE DE JOANA VASCONCELOS

Depuis son atelier de Lisbonne, Beaux Arts a suivi les préparatifs de l'exposition de Joana Vasconcelos, première artiste femme invitée au château de Versailles. Brioche, amour et fantaisie, le crime de lèse-majesté n'a jamais semblé aussi couture. Mais gare au crochet de cette fausse décadente...

par Fabrice Bousteau





Sofia Coppola la fit danser sur un morceau mythique de New Order. Xavier Veilhan a créé pour elle un carrosse futuriste violet. Aujourd'hui, Joana Vasconcelos l'imagine décoller en hélicoptère à plumes roses! Pour les cinéastes comme pour les artistes, Versailles, c'est d'abord Marie-Antoinette. À 1 500 km du château, dans l'immense atelier de Joana Vasconcelos à Lisbonne, une assistante applique minutieusement des feuilles d'or sur les portes du *Lilicoptère*, comme l'a intitulé l'artiste. «C'est une rencontre entre le passé et le présent mais aussi entre la machine et l'animal.

Ma version 2012 du carrosse de Marie-Antoinette est réalisée avec un véritable hélicoptère pour deux personnes, qui est culte dans l'aviation et présent dans les collections de design du MoMA. Il a un peu la forme d'une libellule et j'ai accentué son côté animal en lui greffant des plumes. Je lui ai donné également un caractère glamour avec une myriade d'aménagements luxueux: fauteuils en cuir, bois rares, cristaux Swarovski, tapis anciens, etc. Un luxe décadent, obscène, qui rappelle les causes de la Révolution française.» Deux mois avant l'ouverture de son exposition, Joana Vasconcelos, calme, concentrée et

joyeuse, fait le point avec les 28 collaborateurs qui travaillent depuis plusieurs mois quasi exclusivement en vue de l'exposition à Versailles. Dans son atelier de près de 2 000 m² situé dans des entrepôts faisant face à la mer, tout est parfaitement organisé et maîtrisé. «Il m'a fallu de nombreuses années pour créer un studio de production qui intègre dans un même espace tous les processus de réalisation de mon travail. Des dessins que je note sur des petits carnets à la prise de vue de l'œuvre achevée en passant par la fabrication des caisses de transport, c'est un gain de temps considérable, mais surtout cela m'offre un contrôle dans les



PLUMES D'AUTRICHE

«Ma version 2012 du carrosse de Marie-Antoinette est réalisée avec un véritable hélicoptère qui a un peu la forme d'une libellule. J'ai accentué son côté animal en lui greffant des plumes. Je lui ai donné également un caractère glamour avec une myriade d'aménagements luxueux : fauteils en cuir, bois rares, cristaux Swarovski, tapis anciens, etc. Un luxe décadent, obscène, qui rappelle les causes de la Révolution française.»

moindres détails et au jour le jour de mes pièces. Elles y gagnent en puissance.» On ne s'y attend pas a priori, mais la petite entreprise artistique de Joana Vasconcelos est gérée de main de maître comme chez les plus grands artistes de la Renaissance. Et son œuvre comme sa personnalité sont plus complexes qu'elles n'en ont l'air. Car chez Joana Vasconcelos, dans ses attitudes comme dans son travail, les apparences sont faites pour être trompeuses. Tout en rondeur, tout en sourire, tout en couleurs excentriques et tenues improbables, cette artiste née en 1971 à Paris, star en son pays, collectionnée par François Pinault et en voie

de consécration sur la scène artistique internationale, est en effet une boxeuse redoutable... aux gants de velours. Catherine Pégard, la nouvelle présidente du château de Versailles nommée par Nicolas Sarkozy, s'est vite rendu compte que cette artiste choisie par son prédécesseur, Jean-Jacques Aillagon, était plus difficile à contrôler que prévu. Colorées, belles, voire décoratives au premier regard, les œuvres de Joana Vasconcelos séduisent ceux qui les découvrent avant de leur décocher un uppercut violent! Comme ce magnifique lustre blanc et monumental intitulé *la Fiancée*, qui se révèle de plus près être entièrement constitué de

tampons hygiéniques... Œuvre majeure que Catherine Pégard a refusé de présenter sans doute par peur de choquer quelques vierges intégristes du patrimoine!

Sans être ouvertement féministe, l'œuvre de Joana Vasconcelos s'intéresse au politique et à la place des femmes dans la société. L'artiste a en effet commencé sa carrière en réhabilitant et en valorisant le travail anonyme des couturières et des brodeuses. En s'y collant elle-même. «J'ai beaucoup d'assistants mais je sais faire ce que chacun fait car, au début de ma carrière, j'étais seule.» Aujourd'hui pas moins de huit brodeuses et couturières expérimentées



expriment leur passion et leur savoir-faire dans l'atelier de Lisbonne. Autour d'elles, des rayonnages de boîtes en plastique transparent abritent un ensemble unique de tissus et de dentelles glanés par l'artiste au cours de ses voyages. Ils sont classés par couleur et constituent la matière première de la plupart de ses travaux. «Les dentelles et les tissus viennent aussi bien d'Afrique du Sud que du Brésil. Certaines pièces datent des années 1930, d'autres sont très récentes. Mais je n'achète jamais plus de deux mètres du même tissu car autrement c'est trop lourd dans ma valise. Ce qui me permet à chaque voyage de rapporter environ cinq tissus différents.» Après la bibliothèque de tissus, Joana Vasconcelos me montre une collection d'animaux en céramique: «C'est un travail extraordinaire réalisé dans les années 1850 par Bordallo Pinheiro, un artiste portugais qui a étudié en France et en Allemagne. Ses animaux ont parfois des proportions démesurées, comme ses serpents. Ils sont à la fois surréalistes et très naturalistes. À partir de 2007, j'ai commencé à les travestir en les habillant de dentelle. Ils changent alors d'identité. Pour Versailles, j'ai recouvert deux langoustes de dentelle pour représenter le dauphin et la dauphine! De la dentelle réalisée par des femmes de l'île des Açores qui font un crochet très ancien et unique. C'est aussi cette dentelle qui habille les deux lions que je vais placer devant la chambre de la Reine. Le lion, c'est le symbole absolu du pouvoir masculin. Ces lions sont faits du même marbre que celui de la salle des gardes – marbre qu'on ne trouve malheureusement plus en France et que j'ai dû faire venir d'Afghanistan. Mais les lions avec de la dentelle, cela va les rendre définitivement plus féminins... Une manière de signifier que les femmes ont pris le pouvoir à Versailles.» Nous continuons par la



visite de la partie administrative de l'atelier avec le bureau de presse, les responsables des budgets puis le département design et architecture dirigé par son mari Édouard. En retournant dans l'espace central très volumineux et haut de plafond, j'assiste au montage de l'une des pièces majeures créées pour Versailles: la *Walkyrie*

dorée qui sera présentée dans la galerie des Batailles – un espace du château présentant 35 peintures d'Histoire et qui pour la première fois accueillera de l'art contemporain. «C'est à la fois l'or royal et le bling-bling. Elle est inspirée des robes de Versailles et est composée avec de nombreux tissus équivalents à ceux de



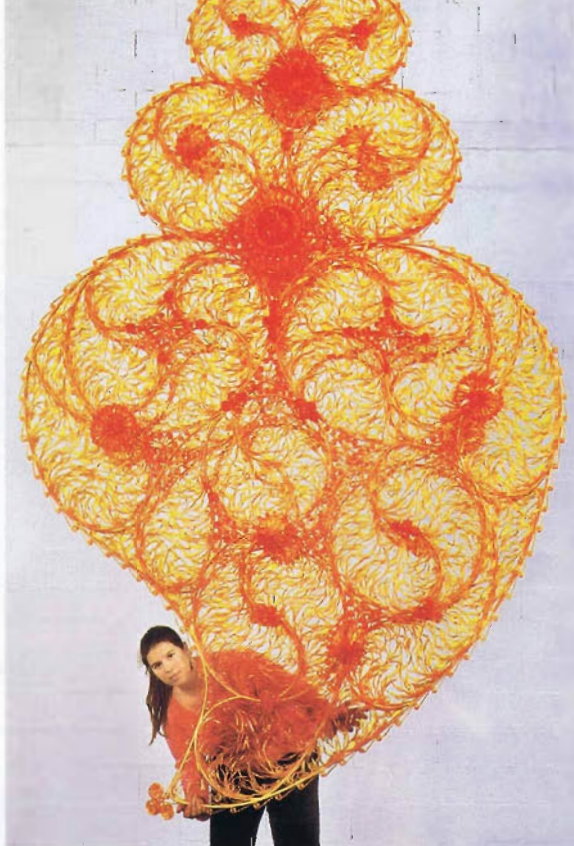
TRAVESTIS ET VIEILLES DENTELLES

«J'ai beaucoup d'assistants mais je sais faire ce que chacun fait car, au début de ma carrière, j'étais seule. Pour Versailles, j'ai recouvert deux langoustes de dentelle pour représenter le dauphin et la dauphine ! De la dentelle réalisée par des femmes de l'île des Açores qui font un crochet très ancien et unique. C'est aussi cette dentelle qui habille les deux lions que je vais placer devant la chambre de la Reine. Le lion, symbole absolu du pouvoir masculin...»

l'époque, que la maison Prelle, orfèvre en la matière, m'a offerts.» La pièce est absolument énorme, tentaculaire avec une multiplication et une superposition incroyables de matières, de couleurs. Un patchwork cosmique qui a nécessité des mois de travail et qui semble intransportable. «On a réfléchi à chaque détail.

L'œuvre est monumentale mais composée de plusieurs modules indépendants que l'on zippe ensemble avec une fermeture éclair. Cela paraît énorme mais chaque module est léger. Et pour éviter des frais colossaux, je fabrique ici les caisses de transport. En fait, ce sont des ballots de plastique rouge beaux, légers et très résis-

tants.» À la *Walkyrie dorée* s'ajoute une *Walkyrie royale* plus sobre mais tout aussi majestueuse et surprenante. Au total, 17 œuvres vont occuper Versailles. De gigantesques escarpins tout en casseroles et inox étincelant dans la galerie des Glaces à une sorte d'objet mutant et précieux qui accueille la perruque de Marie-Antoinette



POMPE ROYALE ET CŒURS DE PLASTOC

Au total, 17 œuvres monumentales vont occuper Versailles, de *Marilyn*, paire d'escarpins géants tout en casseroles et inox étincelant, aux *Cœurs indépendants*, qui recomposent à partir de fourchettes ou de couteaux en plastique le motif dit «Cœur de Viana», pièce iconique de la joaillerie portugaise...

en passant par trois cœurs gros d'émotions et de dimensions. Le noir vous transperce de douleur avec ses couteaux et le rouge vous pique de plaisir avec ses fourchettes. Première artiste femme invitée à Versailles, Joana Vasconcelos est bien partie pour nous illuminer. Ne serait-ce qu'avec la tapisserie démesurée baptisée *Vitrail* qu'elle présente dans l'escalier de la Reine à la fin de l'exposition: «Elle a été réalisée pendant huit mois par cinq femmes dans un village du centre du Portugal qui ont inventé un nœud plus complexe que celui des Gobelins. C'est un travail de dingue, une personne ne

peut coudre plus de un centimètre par jour!» Tout aussi fou que les deux chandeliers bleus de près de dix mètres de haut réalisés avec 6000 bouteilles de champagne Pommery. Cette exposition, qui aura nécessité au total un an de travail et un budget de 2,5 millions d'euros, a été financée en partie par deux des galeries de l'artiste (Nathalie Obadia et Haunch of Venison) et par des mécènes qu'elle a elle-même trouvés. Une artiste femme à Versailles qui travaille sans prétention et avec attention à créer du merveilleux avec une dimension politique, ce n'est pas normal... C'est révolutionnaire. ■

L'exposition

«Joana Vasconcelos Versailles» jusqu'au 30 septembre dans les Grands Appartements et les jardins du château de Versailles • 01 30 83 78 00 www.chateauversailles.fr



> Catalogue de l'exposition: version bilingue français / anglais, éd. Skira Flammarion, et bilingue français / portugais, éd. Leya.

> Hors-série Beaux Arts éditions: version bilingue français / anglais, 44 p., 8,50 €.

À voir aussi: «Joana Vasconcelos – *Petit Gâteau*» jusqu'au 29 septembre à la fondation Calouste Gulbenkian 39, boulevard de La Tour Maubourg • 75007 Paris 01 53 85 93 76 • www.gulbenkian-paris.org



